

Gambsheim

## **DNA** Visite des écluses et de ses locaux de manœuvre

Vendredi dernier, une visite guidée, organisée par l'office de tourisme et Voie navigable de France, a permis de voir, de plus près, les écluses de Gambsheim, construites en 1974.

Par **Eva KNIERIEMEN** - Hier à 06:00 - Temps de lecture : 3 min



01 / 02



Tous les jours, les écluses de Gambsheim attirent un certain nombre de curieux intrigués par ce ballet de péniches et bateaux de croisières qui empruntent les deux sas. On peut seulement les observer de la route qui traverse le pont ou du parking qui mène vers l'office de tourisme et le restaurant.

**« Les manœuvres de remplissage et de vidange durent**

Ce vendredi 22 juillet, guidé par Arnaud Schneider, responsable du site, le petit groupe affronte la chaleur ambiante et passe la grille d'entrée, sous la tour de contrôle, qui mène sur la plate-forme entre les deux sas identiques. Le sas fait 270 m de haut 24 m de large. La chute moyenne entre le plan d'eau amont et le plan d'eau aval est de 10,65 m. Un sas contient 70000 m<sup>3</sup> d'eau. « Le remplissage des deux sas se fait en alternance, pour ne pas pénaliser la production hydroélectrique voisine, et toujours par des vannes par en dessous, pour ne pas créer trop de courant », explique notre guide. On parle aussi de « chambres de tranquillisation ». Les manœuvres de remplissage et de vidange durent respectivement 7 minutes. Il faut donc un bon quart d'heure, ouverture et fermeture des portes comprises, avant que le bateau puisse poursuivre sa navigation.

« La navigation est assurée en continu, 24h sur 24h. La nuit et même par brouillard ; les « Borders » ou GPS des bateaux professionnels le permettent, précise Arnaud Schneider. 70 bateaux passent les écluses chaque jour. 19 millions de tonnes de marchandises transitent ici chaque année. Si un bateau porte trois cônes bleus, ce qui arrive rarement, cela veut dire qu'il transporte des produits dangereux et n'a pas le droit de stationner. Il est prioritaire. Le passage est gratuit pour tous, selon la convention de Mannheim ». Arnaud Schneider ajoute que les péniches ne peuvent prendre actuellement, à cause du [niveau bas de l'eau](#), qu'un tiers de leur chargement habituel. « S'ils chargent trop, ils échouent ».



08 / 10

Au niveau de la porte en aval. Le niveau particulièrement bas du Rhin oblige à alléger de 30 % le chargement des péniches pour éviter qu'elles ne touchent le fond du fleuve. Photo L'Alsace / Jean-Marc LOOS

09 / 10

À la mi-ma  
réfection d



## Dans l'antre de l'ouvrage

Les participants ont notamment pu voir de près les portes de taille impressionnante sachant que celle en amont est abaissante (elle fait 7,90 m de haut) et celle en aval levante (16,6 m). Les bateaux passent en dessous de cette dernière qui pèse la bagatelle de 270 tonnes. Cet après-midi, les passagers apprécient visiblement une petite douche de rafraîchissante.

Heureusement, le groupe a pu aussi entrer dans l'antre de l'ouvrage pour trouver l'ombre et des températures plus supportables. Au programme, la visite du local de manœuvre des vannes d'aqueducs et les locaux « treuil » où les contrepoids de plusieurs tonnes sont sans cesse en action pour baisser et lever les portes. Ici, le cliquetis des machines donne une ambiance de sous-marin. L'équipe de maintenance, sous l'égide d'Arnaud Schneider, surveille tous ces points, tandis qu'une entreprise spécialisée vient contrôler une fois l'an les câbles.

En automne, le sas côté ouest sera mis au « chômage » pendant 18 mois. « La navigation va continuer par l'autre sas mais il y aura certainement des petits ralentissements ». [Des travaux de rénovation](#) permettront un lifting complet pour le 50e anniversaire de l'ouvrage. La porte et les pare-chocs seront rénovés et repeints sur site. Jusqu'en 2026, ce sera au tour du sas est. Voilà encore des chantiers qui vont attirer l'un ou l'autre curieux.

Et ce, en attendant l'installation de la terrasse de visiteurs. [Le futur pôle du site éclusier](#) qui devrait voir le jour en 2023\* sera coiffé d'un belvédère extérieur qui permettra d'observer en toute sécurité les installations et l'activité des plus grandes écluses intérieures de France. « On pourra voir le fond du sas », promet Arnaud Schneider.

---

\* Qui accueillera le Caring (Centre d'alerte rhénan et d'information nautique de Gamsheim), et l'Unité Territoriale Rhin.

---